

LA COMMUNICATION PARENTALE DANS L'ENGAGEMENT ET LA REUSSITE SCOLAIRE DE L'ENFANT

Eba Elisabeth AMANI née KROU

Enseignant-Chercheur

*à l'Institut National Supérieur des Arts et
de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan, Côte d'Ivoire
marielisabeth84@yahoo.fr*

Résumé

L'environnement affectif et relationnel familial, transmis en grande partie par la communication parentale, a un impact sur l'estime de soi, la motivation et les compétences socio-émotionnelles des enfants, des facteurs psychologiques qui au-delà des ressources matérielles et du capital culturel sont cruciaux pour leur réussite scolaire (Deci & Ryan, 2000). La communication parentale revêt alors une importance capitale. Elle ne se limite pas à un simple échange d'informations, mais constitue un véritable pilier pour soutenir l'engagement et la réussite académique des enfants. Dans un pays où l'éducation est souvent perçue comme un ascenseur social, l'implication des parents, à travers une communication efficace, peut faire la différence entre l'échec et la réussite. Nous avons mené des enquêtes, convoqué la théorie de l'attachement (Bowlby) et de la communication positive pour mieux comprendre et renforcer la qualité des communications parents-enfants. Notre ambition est de développer l'intérêt de la communication parentale et de maximiser le succès scolaire des enfants à travers des stratégies de communication.

Mots-clés : communication parentale, engagement, réussite scolaire, enfant

Abstract

The emotional and relational fabric of the family environment, largely shaped by parental communication exerts a profound influence on children's self-esteem, motivation, and socio-emotional competencies. These psychological dimensions, which transcend material resources and cultural capital, are pivotal to their academic success (Deci & Ryan, 2000). Parental communication thus assumes a role of paramount importance. Far from

being a mere exchange of information, it stands as a foundational pillar in fostering children's engagement and academic achievement. In a country where education is often regarded as a vehicle for social mobility, parental involvement, through effective communication can prove decisive in determining whether a child succeeds or falls behind. We conducted a series of inquiries, drawing upon attachment theory (Bowlby) and the principles of positive communication to gain deeper insight into, and enhance, the quality of parent-child interactions. Our ambition is to cultivate a deeper appreciation for parental communication and to optimize children's academic success through the implementation of thoughtful and strategic communication practices.

Keywords: parental communication, engagement, academic success, child

Introduction

La Côte d'Ivoire à l'instar de nombreux pays en développement, ambitionne une croissance économique pérenne. Cette situation requiert une main-d'œuvre qualifiée et instruite. De ce fait, la réussite scolaire des enfants est un levier essentiel pour le développement du capital humain. Or, en ce qui concerne les données économiques de 2013-2014, le redoublement des élèves du premier cycle du secondaire a engendré, sur l'année scolaire, un coût supérieur de 27,6 milliards de F CFA pour l'Etat, selon la DESPS (Direction des Etudes, des Stratégies, de la Planification et des Statistiques) du MENA. Le phénomène de décrochage scolaire atteint une ampleur préoccupante, suscitant une attention soutenue de la part des autorités éducatives (Gouvernement Ivoirien, 2023). Sur l'année scolaire 2022-2023, 9 759 élèves ont été identifiés comme potentiels décrocheurs. Entre 2019 et 2023, 35 376 élèves à risque ont été détectés. L'étude révèle que l'attitude de la famille envers l'école est le facteur le plus influent dans le risque de décrochage. De nombreux élèves ne se sentent ni soutenus ni encouragés par leurs parents, ce qui affecte leur motivation et leurs résultats scolaires. Ce manque de soutien familial entraîne : un désengagement progressif de l'élève,

une augmentation de l'absentéisme, un désintérêt croissant pour l'école, et parfois un repli vers des activités extrascolaires à risque. Selon (Lev Vygotsky, 1934), « L'apprentissage humain presuppose une nature sociale spécifique et un processus par lequel les enfants grandissent dans la vie intellectuelle de ceux qui les entourent ». Il souligne que l'interaction sociale, en particulier avec les parents, paraît essentielle au développement cognitif et à l'apprentissage. Dès les premières années de la vie, les interactions entre parents et enfants façonnent le développement cognitif, social et émotionnel de ces derniers, jetant ainsi les bases de leur futur parcours scolaire. La communication parentale, pierre angulaire de ces interactions, semble donc susceptible d'influencer significativement la manière dont l'enfant aborde l'apprentissage et s'engage dans le contexte scolaire. A cet effet, une communication parentale efficace pourrait contribuer à motiver les enfants, à les soutenir dans leurs études et à les préparer à devenir des citoyens productifs. En quoi la communication parentale peut-elle être un facteur pour favoriser l'engagement et la réussite scolaire de l'enfant ? L'influence des parents sur le parcours scolaire de leurs enfants est un facteur largement documenté et d'une importance capitale. Notre réflexion vise à renforcer la communication parentale à travers l'engagement scolaire en vue d'améliorer la réussite académique des enfants.

Notre démarche s'articule autour de deux hypothèses principales : la valorisation des efforts et des progrès de l'enfant favorise une plus grande confiance en soi, une motivation intrinsèque et une persévérance face aux défis scolaires ; l'instauration d'une communication parentale régulière concernant les activités scolaires ou matières enseignées produit de bons résultats scolaires chez les enfants. Pour recueillir les informations nécessaires, nous avons eu recours à l'étude documentaire, à une enquête mixte (approche quantitative et

qualitative), et à l'analyse de contenu. Nous avons convoqué deux théories fascinantes. La première nommée la théorie de l'attachement (Bowlby) souligne l'importance des relations précoces et sécurisantes dans le développement émotionnel et social de l'enfant. Un attachement sécurisant favorise la confiance en soi, l'autonomie et la motivation, des éléments clés pour l'engagement scolaire. La seconde est intitulée la théorie de la communication positive. Elle met l'accent sur l'importance des messages positifs, du soutien émotionnel et de l'écoute active dans les relations parents-enfants, des facteurs clés de la réussite scolaire.

Nous aborderons les points suivants dans cet article : approche théorique et méthodologique, résultats et discussion des données recueillies à la suite des entretiens semi-directifs et stratégies de communication parentale pour la réussite scolaire.

1. Approche théorique et méthodologique

Notre étude a été nourrie par une analyse approfondie de la littérature existante et des enquêtes. De nombreux auteurs ont exprimé des idées à propos de l'engagement parental dans la scolarité des enfants. Les auteurs (Deslandes Rollande, Cloutier Richard, 2005) mettent en lumière la réussite scolaire des adolescents et les pratiques éducatives de leurs parents qui diffèrent selon la structure familiale et le sexe de l'enfant. Il révèle que les jeunes issus de familles non traditionnelles, surtout les garçons au secondaire, sont plus vulnérables. Les filles, quant à elles, maintiennent une réussite constante. Les pères de familles non traditionnelles sont souvent perçus comme plus permissifs, tandis que les mères tendent à développer une relation privilégiée avec leurs filles au lycée. Par ailleurs, l'implication des parents dans le suivi scolaire est généralement moins importante dans les familles non traditionnelles. Concernant les liens entre le milieu familial et la réussite

scolaire, les auteurs (Robert H. Bradley, Robert F. Corwyn, 2001) ont réalisé une étude. Elle démontre que la confiance en soi (auto-efficacité) des adolescents, âgés de 10 à 15 ans, influence significativement le lien entre leur environnement familial et leur bien-être. Cette confiance en soi est un élément clé de la réussite des enfants. Et l'environnement familial joue un rôle important dans le développement de cette confiance. Cependant, il existe des différences dans la façon dont ces facteurs interagissent chez les enfants de différentes origines ethniques. A propos de l'importance de l'implication parentale, les auteurs (Joyce L. Epstein and Associates, 2018) soutiennent l'idée que pour augmenter l'équité et le succès des élèves, il demeure crucial de renforcer la participation des familles et des collectivités dans l'éducation. Ils mettent en évidence que, lorsque les écoles, les familles et les collectivités travaillent ensemble, les élèves réussissent mieux. S'appuyant sur trente ans de recherches, ils proposent des outils et des recommandations pour élaborer des programmes de participation qui sont inclusifs et centrés sur des objectifs précis. Ils fournissent des exemples concrets, des grilles d'évaluation et un cd-rom pour faciliter la tenue d'ateliers de formation. Toujours dans la même vision, l'auteur (Harris M. Cooper, 2015) aborde le problème courant des tensions entre les écoles et les familles. Il propose des solutions alternatives à travers des outils pour transformer ces difficultés en une expérience positive et collaborative pour aider réellement les élèves.

De différents auteurs ont aussi travaillé sur les questions de communication parentale. Les auteurs (Adele Faber, Elaine Mazlish, 2023) proposent une alternative aux conflits familiaux en offrant des méthodes pour améliorer la communication parent-enfant. Ils mettent en avant une approche respectueuse et empathique. Car cela permet de réduire le stress tout en augmentant la satisfaction pour tous. Ils proposent des techniques pour gérer les émotions négatives des enfants,

encourager la coopération, établir des limites claires sans punition, favoriser l'image positive de l'enfant et résoudre les conflits dans le calme. Des illustrations humoristiques facilitent la compréhension et l'application des techniques. (Haim Ginott, 2013) propose également une approche novatrice pour améliorer les relations familiales. Il explique comment élever les enfants avec empathie et discipline, en utilisant des techniques de communication qui transforment la façon dont les parents interagissent avec eux. Cette méthode a influencé de nombreux experts en éducation et continue d'être pertinente aujourd'hui. Les auteurs (Haim G. Ginott, Alice Ginott, H. Wallace Goddard, 2003) offrent également des conseils pratiques pour discipliner sans punir, critiquer sans blesser, et écouter activement les enfants, afin de favoriser leur confiance en eux et envers les autres.

Les travaux existants ou cités témoignent de la pérennité de notre sujet qui reste d'une actualité brûlante. Et, cette modernité continue de captiver la communauté scientifique, confirmant ainsi sa valeur et sa pertinence à l'époque actuelle. La communication parentale a été abordée par ces auteurs pour régler les conflits familiaux et améliorer les relations familiales. Notre sujet met en exergue la communication parentale qui pourrait être utilisée comme un levier pour favoriser la réussite scolaire de l'enfant.

Pour approfondir notre analyse, nous nous référons aux théories de l'attachement (Bowlby) et de la communication positive pour éclairer notre étude. John Bowlby (1907-1990) était psychiatre et psychanalyste britannique, connu comme le fondateur de la théorie de l'attachement. Sa théorie fait partie des théories du développement de l'enfant. Elle met en évidence le rôle crucial des relations précoces et sécurisantes pour le développement émotionnel et social de l'enfant. Elle postule également que les liens affectifs précoces, en particulier ceux entre l'enfant et ses figures d'attachement (généralement les parents), exercent une

influence profonde sur le développement émotionnel et social tout au long de la vie. Un attachement sécurisant favorise la confiance en soi, l'autonomie et la motivation, des éléments clés pour l'engagement scolaire. (Bowlby, 2002) considère que la fonction principale de l'attachement est de protéger l'enfant des dangers, en assurant sa proximité avec une figure de protection. Lorsqu'un enfant se sent en sécurité et a une base sûre à laquelle se référer, il est plus enclin à explorer et à apprendre. Les parents et les éducateurs doivent créer un environnement où l'enfant se sent accepté et soutenu, même en cas d'échec. Appliquée à notre hypothèse, la valorisation des efforts et des progrès de l'enfant favorise une plus grande confiance en soi, une motivation intrinsèque et une persévérance face aux défis scolaires.

La théorie de l'attachement insiste sur l'importance des réponses sensibles et cohérentes aux besoins de l'enfant. Pour la valorisation des efforts, il faut reconnaître et célébrer les progrès de l'enfant, même les plus petits. Le fait d'exprimer une confiance sincère dans les capacités de l'enfant, les adultes renforcent son estime de soi et sa motivation intrinsèque. Le deuxième volume de la trilogie « Attachement et perte » (John Bowlby, 2007), nous éclaire sur les fondements de la sécurité émotionnelle, un pilier essentiel pour la valorisation des efforts et des progrès de l'enfant. Cette compréhension éclaire les parents et les éducateurs sur l'importance de la stabilité émotionnelle pour l'enfant. Fort de cette sécurité émotionnelle, l'enfant peut prendre des risques et persévére face aux difficultés, sachant qu'il a un soutien inconditionnel. En appliquant ces connaissances, les adultes peuvent créer un environnement où l'enfant se sent en sécurité pour explorer, apprendre et commettre des erreurs. Cette sécurité émotionnelle est nécessaire pour aider l'enfant à persévérer face aux défis scolaires.

Pour ce qui est de la théorie de la communication positive, l'auteur (Alain Labruffe, 2006) demeure l'une des figures clés

dans le développement de la communication positive et offre cette approche de la communication pour améliorer les relations entre les personnes. La théorie s'applique dans le domaine de l'enseignement et de la formation. Elle met l'accent sur l'importance des messages positifs, de la bienveillance, du soutien émotionnel, de l'empathie et de l'écoute active dans les relations parents-enfants pour encourager des interactions saines et constructives. Appliquée à notre hypothèse, l'instauration d'une communication parentale régulière concernant les activités scolaires ou matières enseignées produit de bons résultats scolaires chez les enfants. Cette théorie contribue à renforcer l'estime de soi, la motivation et la confiance, qui sont des éléments essentiels pour la réussite à l'école. Les parents sont encouragés à adopter cette méthode pour instaurer une gestion relationnelle de qualité. La théorie de la communication positive peut transformer les routines de communication autour des activités scolaires en un levier puissant pour l'organisation, la gestion du temps et les résultats scolaires des enfants. Le parent peut réaliser un bilan quotidien positif avec son enfant. Chaque soir, il peut juste prendre 15 minutes pour discuter des activités scolaires ou matières enseignées de la journée. Le parent peut demander à son enfant ce qu'il a aimé apprendre aujourd'hui. Et valoriser par la suite les efforts, même minimes : « J'ai remarqué que tu as passé du temps sur ton devoir de maison de mathématiques, c'est génial ! ». Il faut encourager l'enfant à identifier ses propres solutions aux défis qu'il rencontre : « Qu'est-ce qui pourrait t'aider à mieux comprendre ce sujet la prochaine fois ? ». En ce qui concerne la communication positive, il est aussi bien d'impliquer l'enfant dans la prise de décision : « Comment penses-tu organiser ton temps pour étudier et faire tes devoirs ? ». Pour l'encourager par exemple, le parent peut lui dire : « Je sais que tu peux y arriver, on va planifier ça ensemble ! ». C'est aussi le moment de célébrer les succès de la semaine passée : « Tu as bien géré ton

temps cette semaine, félicitations ! ». Cette routine et la communication positive peuvent être abordées pour la gestion des devoirs sans stress ainsi que la préparation des examens en mode positif. En mettant en œuvre ces routines de communication positive, les parents peuvent transformer les activités scolaires en une expérience plus agréable et productive pour leurs enfants.

Ces théories offrent des cadres de référence pour analyser les différentes dimensions de la communication parentale et son impact sur l'engagement et la réussite scolaire des enfants. Elles peuvent également guider la conception d'interventions et de programmes visant à renforcer la communication parents-enfants et à soutenir la réussite éducative.

Notre démarche de recherche a combiné une analyse documentaire approfondie, l'enquête quantitative et la conduite d'entretiens individuels semi-directifs. Pour une analyse documentaire rigoureuse, nous avons consulté un corpus de documents variés. Cette analyse a permis de contextualiser les données recueillies, d'identifier les tendances émergentes et de confronter les différentes perspectives sur le sujet étudié. Nous avons consulté les écrits qui abordent notre sujet et conduit une enquête mixte. Un questionnaire a été utilisé comme instrument pour la collecte des données pour l'enquête quantitative. La réalisation d'entretiens individuels semi-directifs est une technique de collecte de données qui a permis d'établir des conversations approfondies et structurées avec les participants. Ces entretiens, menés dans un climat de confiance et d'écoute active, ont favorisé l'expression de récits détaillés, de points de vue nuancés et d'expériences subjectives. Le guide d'entretien a été conçu pour explorer en profondeur les thématiques clés de notre étude. Et, de laisser aux participants la liberté d'aborder les aspects qui leur semblaient les plus pertinents. Notre enquête a impliqué un échantillon de plus d'une centaine de parents d'élèves, ainsi qu'un effectif similaire d'élèves inscrits en année

scolaire dans certaines villes du territoire ivoirien à savoir Anyama, Cocody, Port Bouet et Yopougon. Et à l'intérieur du pays à savoir Yamoussoukro ainsi que d'autres villes telles que Daloa, Gagnoa et Soubéré. L'enquête qualitative s'est faite avec au moins deux parents et deux enfants par site. Soit, au total, trente-deux personnes pour les entretiens semi-directs. L'administration du guide d'entretien a permis de mettre en évidence le soutien et l'encouragement, la communication parent-enfant autour de la scolarité et des matières enseignées. Les enquêtes se sont tenues sur la période d'octobre 2024 à mars 2025. Le traitement et l'analyse de nos données recueillies se sont réalisés par l'outil informatique et l'analyse de contenu. Son rôle a été de rendre compte de ce qu'ont dit les interviewés de la façon la plus objective et la plus fiable possible (Berelson, 1952).

2. Résultats et discussion des enquêtes

Cette section permet de transformer les données brutes des entretiens en connaissances interprétées et contextualisées, contribuant ainsi à répondre à la problématique de recherche.

❖ Résultats d'enquête ⊕ Informations démographiques

▪ Parents

		Effectif	Pourcentage
Sexe des parents	Homme Femme	33 67	33,0 67,0
Total		100	100
Lieu de résidence des parents	Abidjan Intérieur du pays	56 44	56,0 44,0
Total		100	100

Niveau d'étude des parents	Primaire Secondaire Supérieur Aucun	0 34 44 22	0,0 34,0 44,0 22,0
Total		100	100
Âges de leurs enfants	6-22 ans	100	100
Total		100	100
Niveau scolaire de leurs enfants	Primaire Secondaire Supérieur	47 41 12	47,0 41,0 12,0
Total		100	100

Source : notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025

33 % des parents interrogés sont des hommes contre 67 % de femmes. De ce fait, la majorité des personnes enquêtées sont des femmes.

56 % des parents résident à Abidjan contre 44 % qui résident à l'intérieur du pays. Il y a plus de parents qui vivent dans la capitale économique qui demeure la plus grande ville du pays.

0 % des parents interviewés ont le niveau d'étude primaire.

34 % des parents ont le niveau secondaire.

44 % des parents interrogés ont le niveau supérieur.

22 % des parents enquêtés n'ont aucun niveau d'étude.

Nous percevons que tous les parents ayant participé à l'enquête ont au moins un niveau d'étude secondaire ou supérieure à l'exception des 22 % des parents qui n'ont aucun niveau d'étude.

Tous ces parents ont des enfants qui ont l'âge compris entre 6-22 ans.

47 % de ces enfants ont le niveau scolaire primaire.

41 % des enfants ont le niveau secondaire.

12 % de ces enfants ont le niveau supérieur.

Donc, la majorité des parents ayant participé au sondage ont plus d'enfants qui ont un niveau scolaire primaire et moins d'enfants qui ont le niveau supérieur.

■ Enfants

		Effectif	Pourcentage
Sexe des enfants	Garçon Fille	62 38	62,0 38,0
Total		100	100
Lieu de résidence des enfants	Abidjan Intérieur du pays	58 42	58,0 42,0
Total		100	100
Niveau d'étude des enfants	Primaire Secondaire Supérieur	45 42 13	45,0 42,0 13,0
Total		100	100
Âges des enfants	7-12 ans 13-16 ans 17-22 ans	42 25 33	42,0 25,0 33,0
Total		100	100
Parents/Tuteurs avec lesquels les enfants vivent	Parents Tuteurs	75 25	75,0 25,0
Total		100	100

Source : notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025

62 % des enfants interrogés sont des garçons contre 38 % de filles. De ce fait, la majorité des enfants enquêtés sont des garçons.

58 % de ces enfants résident à Abidjan contre 42 % qui vivent à l'intérieur du pays. La majorité des enfants vivent à Abidjan à

savoir : Abobo, Anyama, Cocody, Port Bouet et Yopougon. Cependant à l'intérieur du pays les enfants habitent dans les villes comme Yamoussoukro, Daloa, Gagnoa et Soubéré.

45 % des enfants qui ont participé à l'enquête ont le niveau primaire.

42 % de ces enfants ont le niveau secondaire.

13 % des enfants interrogés ont le niveau supérieur.

Nous remarquons que la majorité des enfants ayant participé à l'enquête ont le niveau primaire. Après c'est le niveau secondaire qui prend la relève avec 42 %. Le niveau supérieur est le niveau le plus faible de notre échantillon.

42 % des enfants enquêtés ont entre 7-12 ans.

25 % de ces enfants ont entre 13-16 ans.

33 % des enfants interviewés ont entre 17-22 ans.

Donc la plupart des enfants interrogés ont entre 7-12 ans et après nous avons les enfants qui ont entre 17-22 ans. Le plus faible taux ce sont les enfants qui ont entre 13-16 ans avec 25 %.

75 % des enfants ayant participé à l'enquête vivent avec leurs parents contre 25 % vivant avec leurs tuteurs. Donc, les trois quarts des enfants vivent auprès de leurs parents et le reste avec leurs tuteurs.

Soutien et encouragement

Aider à gérer le stress face aux difficultés scolaires ou aux examens

- **Parent**

100 % des parents enquêtés aident leurs enfants à gérer leur stress face aux difficultés scolaires ou aux examens. De ce fait, toutes les personnes qui ont participé au sondage aident leurs enfants.

- **Enfant**

70 % des enfants qui ont participé au sondage ont des parents ou tuteurs qui les aident à gérer leur stress face aux examens ou aux difficultés scolaires.

30 % de ces enfants ont des parents ou tuteurs qui ne les aident pas à gérer leur stress face aux examens ou aux difficultés scolaires. Donc la majorité des enfants sont aidés par leurs parents ou tuteurs.

Motiver ou réprimander les enfants après l'obtention de mauvaises notes à l'école.

- **Parent**

77 % des parents enquêtés motivent leurs enfants lorsqu'ils ont de mauvaises notes à l'école.

23 % des parents ayant participé à l'enquête réprimandent leurs enfants lorsqu'ils ont de mauvaises notes à l'école.

Nous soulignons que la majorité des parents motivent leurs enfants quand ils n'ont pas de bonnes notes.

- **Enfant**

60 % des enfants interviewés ont des parents ou tuteurs qui les motivent lorsqu'ils ont de mauvaises notes à l'école.

40 % de ces enfants ont des parents ou tuteurs qui les réprimandent lorsqu'ils ont de mauvaises notes à l'école.

Nous percevons que la plus grande partie des enfants reçoivent la motivation quand ils n'ont pas de bonnes notes.

⊕ Communication parent-enfant autour de la scolarité

Echanger des activités scolaires ou de ce que les enfants apprennent à l'école.

- **Parent**

58 % des parents ayant participé à l'étude échangent des activités scolaires avec leurs enfants.

42 % de ces parents n'échangent pas des activités scolaires avec leurs enfants.

Donc plus de la moitié des parents échangent des activités scolaires avec leurs enfants.

- **Enfant**

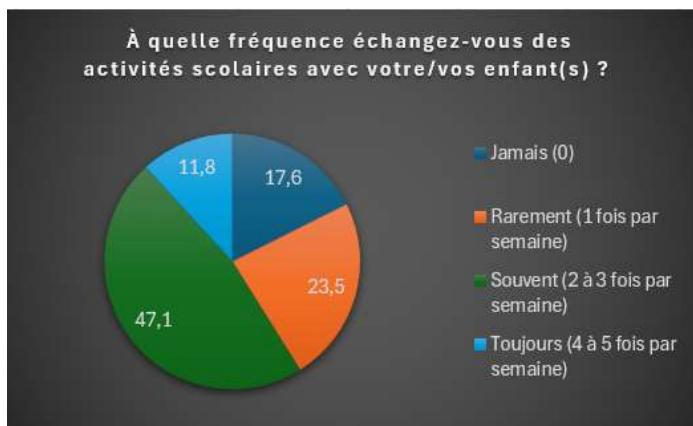
55 % des enfants enquêtés échangent de ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs parents ou leurs tuteurs.

45 % de ces enfants n'échangent pas de ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs parents ou leurs tuteurs.

De ce fait plus de la moitié des enfants qui ont participé au sondage échangent de ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs parents ou leurs tuteurs.

Fréquence d'échange des activités scolaires ou de ce que les enfants apprennent à l'école.

- **Parent**



Source : notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025

17,6 % des parents n'ont jamais échangé des activités scolaires avec leurs enfants.

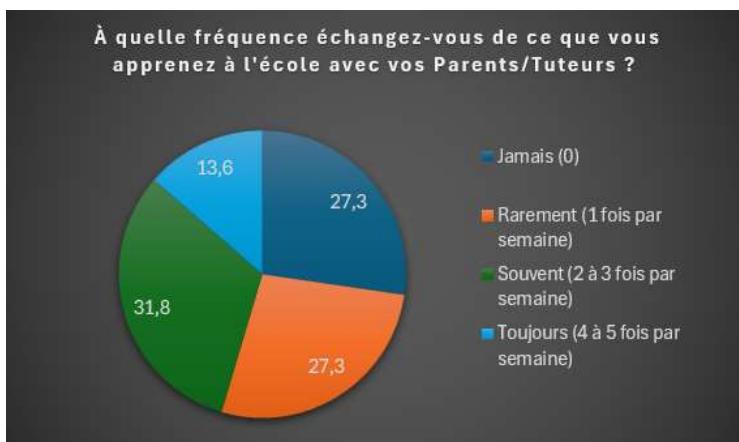
23,5 % des parents échangent rarement des activités scolaires avec leurs enfants.

47,1 % des parents échangent souvent des activités scolaires avec leurs enfants.

11,8 % des parents échangent toujours des activités scolaires avec leurs enfants.

Nous constatons que 47,1 % des parents qui ont participé à l'enquête échangent souvent avec des activités scolaires avec leurs enfants. Cependant, 17,6 % de ces parents ne l'ont jamais fait. Et en plus, 23,5 % échangent rarement des activités scolaires avec leurs enfants.

■ Enfant



Source : notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025

27,3 % des enfants n'ont jamais échangé de ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs parents ou leurs tuteurs.

27,3 % des enfants échangent rarement de ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs parents ou leurs tuteurs.

31,8 % des enfants échangent souvent de ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs parents ou leurs tuteurs.

13,6 % des enfants échangent toujours de ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs parents ou leurs tuteurs.

Nous remarquons que 31,8 % des enfants ayant participé à l'enquête échangent souvent de ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs parents ou leurs tuteurs. En revanche, 27,3 % de ces enfants ne l'ont jamais fait. Et en plus, avec ce même taux, ces enfants échangent rarement de ce qu'ils apprennent avec leurs parents ou leurs tuteurs.

Importance de la communication dans la réussite scolaire de l'enfant.

▪ Parent

100 % des parents ayant participé à l'enquête pensent que la communication avec leurs enfants est importante dans sa réussite scolaire. De ce fait, tous les parents qui ont été interrogés confirment l'importance de la communication avec leurs enfants.

▪ Enfant

100 % des enfants ayant participé à l'enquête pensent que la communication avec leurs parents ou leurs tuteurs est importante dans leur réussite scolaire. Donc, tous les enfants interrogés confirment également l'importance de la communication avec leurs parents ou leurs tuteurs.

❖ Discussion

Les données de notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025 indiquent que 100 % des parents enquêtés aident leurs enfants à gérer leur stress face aux difficultés scolaires ou aux examens. Leurs propos suivants confirment comment ils les aident à mieux gérer leur stress :

« Je leur donne des conseils et je les encourage ; je les soutiens aussi dans la prière ; je l'aide à effectuer ses exercices ; je parle avec eux, je les rassure, je leur fais

savoir qu'ils sont compétents et peu importe le résultat, ils doivent continuer d'étudier ; je leur dis qu'ils sont capables de faire toujours mieux pour surmonter les échecs ; je leur dis d'avoir confiance en eux ; je lui explique comment se tenir au concours/examens (les stress) ; oui, je l'encourage pour qu'elle ne prenne pas peur en classe ; je leur dis de ne pas paniquer ; je lui explique que c'est pour juste tester ce qu'il a appris ; je lui dis de faire des efforts dans la limite de ses connaissances et surtout ne pas tricher ; j'encourage mes enfants à être relaxes et se faire confiance ; etc. ».

La majorité des enfants ont des parents ou des tuteurs qui les aident à gérer leur stress face aux examens ou aux difficultés scolaires, soit 70 % selon notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025. Voilà les affirmations de ces enfants qui confirment ce que les parents ou les tuteurs font pour leur venir en aide :

« Ils m'aident à traiter mes exercices dans certaines matières ; il m'encourage ; mes parents me donnent des bonbons ; il me prodigue des conseils ; mes parents communiquent avec moi ; m'encourager à étudier ; il me parle pour que je ne sois pas stressé ; mes tuteurs m'encouragent à bien étudier ; maman me donne les conseils et elle m'encourage ; ils m'aident à étudier ; ils m'encouragent avec des paroles ; il me motive, me prodigue des conseils et m'aide à réviser, etc. ».

Cependant, il est important de sensibiliser les parents qui n'encouragent pas les enfants à gérer leur stress face aux difficultés scolaires ou aux examens de le faire. Car 30 % des enfants enquêtés ont des parents ou tuteurs qui ne les aident pas à gérer leur stress face aux examens ou aux difficultés scolaires. Voici les propos énumérés de ces enfants : « *Parce mes parents*

n'ont pas le temps ; mes grands-parents ne sont pas intellectuels pour comprendre cela ; mon papa me méprise, etc. ». Dans ce contexte, nous sommes dans une situation délicate et douloureuse. Il paraît crucial de prendre au sérieux le sentiment de mépris qu'éprouve l'enfant et son besoin de soutien parental face au stress. Ce sont des sentiments réels pour lui et il est important de ne pas les minimiser.

Aussi, le soutien et l'encouragement des parents sont absolument fondamentaux dans la relation parents-enfants, surtout en ce qui concerne leur parcours scolaire. Selon (Urie Bronfenbrenner, 1979) « pour que le développement se produise, une personne a besoin de participer à des activités progressivement plus complexes, sur une base régulière et pendant des périodes assez longues, dans le contexte d'une relation caractérisée par l'affection mutuelle avec une ou plusieurs personnes avec lesquelles l'enfant développe un fort sentiment d'attachement et qui sont engagées dans la sollicitude et les soins de l'enfant. ». Ceci met en lumière l'importance des liens affectueux et de l'implication des parents dans le développement de l'enfant. De ce fait, l'encouragement des parents pourrait améliorer l'organisation, la gestion du temps et les résultats scolaires des enfants. Tous les parents interviewés encouragent leurs enfants à s'engager ou à persévérer dans ses études. Voici leurs expressions ci-dessous :

« je leur fais des promesses et des récompenses ; je lui ai dit que les études constituent son avenir ; je leur prodigue des conseils sur l'importance de l'école ; je lui demande d'étudier ; je leur montre l'importance d'aller à l'école et l'apport pour leur avenir ; j'encourage mes enfants en leur prodiguant des conseils ; je lui fournis les nécessaires pour étudier ; c'est de bien étudier pour réussir ; je les mets en confiance, pour qu'ils fournissent plus d'efforts ; en étudiant avec lui, je lui explique

comment l'école est importante pour son développement et son intelligence ; je leur dis qu'ils sont intelligents et qu'ils peuvent mieux faire ; je les encourage à étudier et faire beaucoup de recherches ; je leur fais comprendre que les études leur feront avoir des connaissances qui peuvent être utiles dans leur vie ; j'essaie de lui donner une petite somme pour qu'elle puisse avoir le courage de partir à l'école soit la somme de 50 francs ; etc. ».

Néanmoins, est-ce que c'est une bonne pratique de proposer de l'argent (peu importe le montant) à son enfant pour le motiver, l'encourager à persévéérer dans ses études ? Ce comportement risque de créer une dépendance à la récompense financière et éteindre la motivation intrinsèque. L'enfant risque de ne plus éprouver du plaisir d'apprendre et de la satisfaction personnelle de la réussite. Il est préférable d'utiliser des récompenses non financières par exemple, lui donner la possibilité de choisir le repas qu'il souhaite ou une activité qu'il aimerait réaliser et qui lui tient à cœur. De même, des parents motivent leurs enfants quand ils n'ont pas de bonnes notes, soit 77 % (Source : notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025). Voici leurs propos :

« Je le motive pour éviter qu'il persiste avec ses mauvaises notes et qu'il doive améliorer son travail ; je les motive pour les encourager dans leurs études ; je lui dis que prochainement il pourra mieux s'améliorer et je lui dis de mieux se concentrer pour les prochaines notes ; je leur dis qu'ils peuvent se rattraper à tout moment ; je leur dis qu'ils s'améliorent la prochaine fois ; je la motive à bien travailler ; pour qu'ils ne soient pas découragés, j'encourage mes enfants en leur disant qu'ils peuvent faire mieux ; j'essaie de l'encourager pour qu'il fasse mieux la prochaine fois ; pour qu'il s'améliore ; je ne veux pas les décourager, etc. ».

Et 23 % des parents réprimandent leurs enfants lorsqu'ils ont de mauvaises notes à l'école (Source : notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025). Ils soulignent ces affirmations suivantes :

« Parce qu'ils doivent avoir de bonnes notes ; pour qu'ils se mettent au travail ; oui, je la réprimande, je veux qu'ils soient comme moi ; il peut faire mieux ; il faut étudier, ce n'est pas un concours, les mauvaises notes viennent parce qu'ils n'apprennent pas leurs leçons, je parle sur eux, etc. ».

La plus grande partie des enfants reçoivent la motivation quand ils n'ont pas de bonnes notes, soit 60 % (Source : notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025). Les propos tenus par les enfants sont :

« Il me demande de fournir des efforts, pour m'encourager ; parce qu'ils veulent que je réussisse ; il me dit de faire plus d'efforts pour mon bien ; mes tuteurs me motivent à fournir des efforts ; maman me prodigue des conseils pour bien étudier à l'école pour une meilleure réussite ; ils me disent de me concentrer encore plus ; pour rester le meilleur, etc. ».

40 % de ces enfants ont des parents ou tuteurs qui les réprimandent lorsqu'ils ont de mauvaises notes à l'école, confère notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025. Voici leurs propos :

« Oui, ils me réprimandent quand j'ai de mauvaises notes ; elle me réprimande ; parce qu'ils ne sont pas contents de moi ; parce que j'ai de mauvaises notes ; je suis beaucoup distractif ; si j'ai de mauvaises notes, il dit

si je suis renvoyé, il n'a pas d'argent pour continuer de me scolariser ; parce que je ne travaille pas bien à l'école ; mes parents sont vieux et ne comprennent pas toujours ; parce que mon résultat est mauvais, etc. ».

De plus, la communication parents-enfants autour de la scolarité ou des matières enseignées est un facteur pour le bien-être et la réussite de l'enfant. 58 % des parents enquêtés échangent des activités scolaires ou des matières étudiées avec leurs enfants contre 42 %. Et 55 % des enfants disent qu'ils échangent également de ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs parents ou leurs tuteurs contre 45 %. (Source : notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025.) Ces taux de 42 % et 45 % restent encore importants. Nous comprenons qu'un bon nombre de parents ne communiquent pas avec leurs enfants de leurs activités scolaires ou des matières étudiées. Ce dialogue parents-enfants pourrait favoriser la performance académique tout en aidant l'enfant à mieux gérer son temps, à s'organiser et effectuer ses différentes activités. Concernant la fréquence des échanges, 47,1 % des parents échangent souvent des activités scolaires ou des matières étudiées avec leurs enfants. Cependant, selon les résultats de notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025, 17,6 % de ces parents ne l'ont jamais fait et 23,5 % échangent rarement des activités scolaires ou des matières enseignées avec leurs enfants. La fréquence de communication demeure une routine importante. Il paraît donc nécessaire d'encourager les parents à améliorer leur fréquence de communication à l'égard de leurs enfants. Même si les parents semblent beaucoup préoccupés par les aléas de la vie. Ils peuvent juste mettre au profit de leurs enfants 10 à 15 minutes de leur temps pour communiquer. Cela favorisera l'apprentissage des enfants, le lien parents-enfants ainsi que sa réussite scolaire. Egalement, 31,8 % des enfants échangent souvent de ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs parents ou leurs tuteurs. En revanche, 27,3 % de ces enfants ne

l'ont jamais fait ou du moins échangent rarement de ce qu'ils apprennent avec leurs parents ou leurs tuteurs. Cependant, 100 % des parents et des enfants interrogés confirment de manière unanime l'importance de la communication dans la réussite scolaire (Source : notre enquête d'octobre 2024 à mars 2025). Pour les parents, les raisons restent les suivantes :

« Dans la mesure où la communication me permet d'échanger avec mes enfants et de connaître les difficultés qu'ils rencontrent pour mieux les orienter. Résultat, j'ai vu les notes s'améliorer ; ils sont distraits et ne pensent qu'aux jeux, sans l'apport des parents ils ne font rien, donc j'échange avec eux et ils ont de bons résultats ; cela pourrait les encourager à étudier davantage ; cela rassure et motive l'enfant à ne pas rester seul face aux défis qu'il rencontre ; les fois où j'étais libre et on a révisé ensemble les leçons, il a eu de bonnes notes ; sans la communication, nous ne pouvons pas savoir quelles sont les difficultés que nos enfants rencontrent dans leur étude ; ça permet aux parents de mieux connaître ce que leurs enfants apprennent à l'école ; la communication permet de comprendre le problème de l'enfant, de l'aider à le surmonter et ça, c'est très important ; mes enfants ont de bonnes notes, car je parle avec eux de ce qu'ils font à l'école et ils ont quelqu'un pour réviser avec eux les cours ; ça permet de le rassurer afin de leur éviter le stress ; pour mieux l'aider et le mettre en confiance, etc. ».

Quant aux enfants, ces derniers ont évoqué plusieurs raisons telles que :

« Je pense que les conseils de mes parents, c'est important pour moi ; la communication me motive

encore plus dans les études ; cela me permet de reprendre ce que je fais à l'école avec mes parents ; parce que c'est lui qui paye mon école et il doit être impliqué et j'ai de bonnes notes ; parce j'explique mes soucis à mes parents et ça me permet de bien étudier ; ça me permet de parler de mes difficultés, de réviser avec maman et j'arrive à faire mes exercices ; parce que c'est bon de parler de l'école à ses parents et papa m'a pris un maître de maison ; parce que si je ne communique pas avec eux, je ne suis pas tranquille, j'ai besoin d'encouragement ; pour réduire mon stress ; ça m'aide à mieux comprendre certaines choses ; cela m'encouragerait ; dans nos communications, il me motive et m'encourage à bien travailler en classe ; la communication est importante parce que maman veut ma réussite ; car cela m'aide à mieux me concentrer et à passer en classe supérieure ; mes parents sont là pour me guider quand je manque d'idée ; ils peuvent m'orienter dans les choix d'études, etc. ».

Enfin, les parents privilégient certains types de communication avec leurs enfants : « *Les échanges ; le dialogue ouvert ; les conseils ; l'écoute active, les causeries et les débats, la communication ouverte ; la communication orale, la communication face à face, etc.* ». Et à travers leurs discussions avec leurs enfants, ces parents abordent les sujets suivants :

« La réussite scolaire, la puberté et les conséquences des rapports sexuels précoces ; bien travailler à l'école, pour ne pas se laisser distraire ; l'importance de l'école ; ce qu'ils ont appris à l'école ainsi que les difficultés, les rencontres et ce qu'ils souhaitent ; les matières qu'elle ne maîtrise pas, sur leur

journée comment s'est-elle déroulée ? ; comment se sent-il pendant qu'on donne les cours ? Est-ce qu'il s'en sort ? leur comportement à l'école ; les études, le savoir-être, le respect, la tolérance, la persévérance et le travail, etc. ».

Bien que parents et enfants reconnaissent l'importance de la communication mutuelle, ils éprouvent néanmoins des difficultés dans leurs modalités d'échanges. L'ensemble des propos des parents reflète leurs difficultés de communication avec leurs enfants concernant leur scolarité. A savoir :

« Ils ne sont pas réceptifs et on est obligé de répéter les mêmes choses à plusieurs reprises ; ils manquent de concentration et sont souvent distraits ; la timidité à s'exprimer ; les enfants de maintenant comprennent difficilement ; souvent, ils ne disent pas tout, comme lorsqu'ils ont de mauvaises notes ; très intelligent, mais il n'aime pas étudier et ça, c'est difficile pour moi ; ils ont peur de me répondre quand je leur pose des questions ; manque de temps, etc. ».

En revanche, les enfants ont évoqué ces propos à l'égard de leurs parents ou tuteurs. A savoir :

« Quand je suis fatigué et que je ne veux pas étudier, il se fâche ; lorsque j'ai de mauvaises notes, il parle sur moi ; pas trop de communication avec les parents sur mes études ; ils ne se sentent pas concernés ; j'ai du mal à parler à mes parents ; j'ai peur de communiquer avec eux ; les parents sont limités intellectuellement au niveau de mes études, parce que ce n'est pas tout qu'ils maîtrisent ; j'ai des difficultés en lecture, en

compréhension et, mon papa est toujours en déplacement, etc. ».

Il semble donc important de proposer des stratégies de communication pour améliorer les échanges entre parents et enfants afin de surmonter les difficultés existantes. En adoptant diverses approches de communication efficaces, les parents pourront encourager l’engagement scolaire, améliorer les résultats académiques de leurs enfants et consolider leur relation.

3. Les stratégies de communication pour renforcer la communication parentale

Les parents peuvent adopter diverses stratégies de communication pour favoriser l’engagement scolaire et la réussite académique de leurs enfants en Côte d’Ivoire. Le dialogue ouvert et constructif peut avoir un impact significatif sur la réussite scolaire de l’enfant. C’est-à-dire qu’un échange positif et régulier entre parents et enfants peut grandement améliorer les résultats scolaires de l’enfant. Pour cela, les parents doivent encourager les enfants à exprimer leurs difficultés et leurs préoccupations, et les écouter attentivement. L’enfant peut avoir du mal à exprimer sa frustration face à la lecture ou à l’écriture (Dyslexie ou dysorthographie), etc. L’écoute attentive permet de détecter ces difficultés et de mettre en place un accompagnement spécialisé qui pourra aider l’enfant à surmonter cette difficulté. L’enfant peut éprouver des difficultés d’apprentissage qui sont liées à sa concentration en classe (troubles de l’attention). L’expression de cette préoccupation peut aider le parent à identifier la bonne stratégie d’apprentissage adaptée pour son enfant ou soit solliciter les ressources spécialisées pour mieux aider son enfant. L’enfant peut disposer d’un haut potentiel intellectuel qui fait qu’il peut

s'ennuyer en classe ou se sentir décalé. Etre attentif à ses besoins particuliers permet de le stimuler et de le maintenir motivé. Une communication parentale orientée au profit de l'enfant afin de favoriser son engagement à l'école et contribuer à sa réussite scolaire. (Selon Haim Ginott, 1965), « les enfants sont comme du ciment frais. Tout ce qui leur tombe dessus laisse une trace. ». Ce qui traduit l'influence persistante des paroles et des actions parentales sur le développement de l'enfant. Aussi, le soutien émotionnel à travers la communication peut influencer considérablement de manière positive leur parcours éducatif. Cela suppose de valoriser des efforts des enfants, les encourager dans la persévérance et les aider à gérer leur stress. La valorisation des efforts signifie reconnaître et célébrer les tentatives de l'enfant afin de renforcer sa motivation personnelle. Il ne faut pas que le parent se concentre uniquement sur les résultats. Ainsi, l'enfant apprend également que le processus d'apprentissage est aussi important que le résultat final. Et cela va l'encourager à persévérer même face aux difficultés qu'il rencontre. L'encouragement à la persévérance reste essentiel en ce sens que l'enfant comprend qu'il est important de ne pas abandonner face aux obstacles et il apprend à renforcer sa résilience.

L'enfant développe alors son état d'esprit et une attitude positive envers les défis et continue d'apprendre à les surmonter. Le stress peut être causé par plusieurs facteurs, comme la quantité de travail, la peur de l'échec, etc. La création d'un environnement d'apprentissage positif, bienveillant, va permettre à l'enfant de se sentir plus à l'aise et mieux gérer son stress. Il pourra poser des questions facilement, prendre des risques et explorer de nouvelles idées. En valorisant les efforts des enfants, en les encourageant à persévérer et en les aidant à gérer leur stress à travers la communication parentale, on leur donne les outils nécessaires pour développer leur plein potentiel et réussir sur le plan scolaire et personnel.

De même, le suivi du travail scolaire d'un enfant demeure un élément crucial qui peut grandement influencer sa réussite académique. Cela demande l'établissement de routines de communication régulières autour des activités scolaires. La communication parentale régulière améliore l'organisation tout en aidant à structurer le travail scolaire et à suivre les progrès. Elle optimise la gestion du temps de l'enfant et les routines permettent de planifier les activités et d'éviter la procrastination. Elle favorise de meilleurs résultats scolaires, car le suivi et le soutien apportés par la communication régulière contribuent à une meilleure compréhension des matières et à une plus grande motivation. Donc, aider les enfants à organiser leur travail, à réviser et à se préparer aux examens leur donne les outils nécessaires pour réussir sur le plan académique, développer leur autonomie, renforcer leur confiance en eux et les rendre plus responsables de leur apprentissage. De plus, la collaboration des parents avec les enseignants les aide à communiquer avec leurs enfants. C'est une implication qui peut prendre diverses formes comme le fait de participer aux réunions parents-professeurs et aux événements organisés par l'école. Elle va permettre aux parents de connaître de manière approfondie l'environnement scolaire. Ce qui favorise la bonne compréhension des enjeux et des défis auxquels leurs enfants sont confrontés. Cet investissement des parents dans la vie scolaire de leurs enfants est précieux et porte ses fruits à long terme. Cette implication crée un environnement d'apprentissage cohérent et soutenu, où les besoins des enfants sont pris en compte de manière globale. Cela requiert d'établir un partenariat ou de travailler conjointement avec les enseignants pour suivre les progrès des enfants et identifier les éventuelles difficultés. La collaboration favorise une communication ouverte et régulière entre les parents et les enseignants, ce qui permet de partager des informations importantes et de résoudre les problèmes rapidement. Elle permet aussi de coordonner les efforts des

parents et des enseignants pour soutenir l'apprentissage de l'enfant, à la maison comme à l'école. Ce qui permet en cas de difficultés de trouver des solutions ensemble et de mettre en place un plan d'action commun. Cette collaboration reste un facteur clé de la réussite scolaire, car elle permet de créer un environnement d'apprentissage optimal, où l'enfant se sent soutenu, motivé et capable de donner le meilleur de lui-même. En plus, l'implication des parents dans les matières enseignées ou les activités scolaires d'un enfant est bénéfique pour sa réussite académique et son épanouissement personnel. L'implication contribue à créer un environnement d'échange et d'apprentissage optimal, où l'enfant se sent soutenu, motivé et capable de développer son plein potentiel. L'engagement d'un parent dans le parcours scolaire de son enfant se manifeste de diverses manières, tout en concourant à son succès. Les parents sont invités à suivre régulièrement des leçons et des devoirs de leurs enfants. Cela à travers des discussions sur ce que leurs enfants ont appris à l'école, l'incitation à la lecture et l'aide à l'organisation du travail. Ils peuvent créer un environnement propice, c'est-à-dire aménager un espace calme et sans distraction pour permettre aux enfants d'étudier et mettre à leur disposition des ressources telles que les livres et les documentaires pour enrichir également son exploration. Les parents doivent être disponibles pour aider les enfants en cas de difficultés, tout en l'incitant à trouver ses propres solutions. Et, surtout, discuter avec eux et leur demander d'expliquer les notions qu'ils ont apprises. Cette action pourra améliorer sa compréhension et permet au parent de suivre ses progrès.

Pour finir, même si certains parents ne savent pas lire et écrire, ils peuvent jouer un rôle crucial dans l'engagement et la réussite scolaire de leurs enfants en utilisant d'autres formes de communication et de soutien. L'implication des parents dans la réussite scolaire de leurs enfants ne dépend pas de leur niveau d'alphabétisation. Le soutien et l'affection sont des éléments

fondamentaux pour favoriser l'épanouissement et le succès de l'enfant. La communication orale et l'écoute active peuvent être utilisées à travers des dialogues réguliers, l'écoute attentive, les encouragements et valoriser leur réussite scolaire. Par exemple, chaque jour, après que l'enfant a pris son dîner, le parent peut lui consacrer 20 minutes de son temps pour échanger avec lui. Il pourrait lui demander : « qu'est-ce que tu as appris de nouveau ce jour ? » ou « As-tu eu des difficultés à apprendre ? », « *Est-ce que tu as passé un bon moment avec tes amis ?* ». Le parent peut alors l'écouter attentivement, lui poser des questions pour approfondir et l'encourager à exprimer ses sentiments... Même si le parent ne peut pas aider son enfant à faire ses devoirs, il peut montrer son intérêt par sa journée et ses apprentissages. Les stratégies de communication parentale abordées mettent en exergue les différentes facettes de la communication entre parents et enfants qui se lient et engendrent la réussite scolaire des enfants.

Notre étude présente une portée sociale et utilitaire significative. Sur le plan social, elle consiste à renforcer le lien parent-enfant tout en mettant en exergue l'impact de la communication parentale sur l'estime de soi, la motivation ainsi que les compétences socio-émotionnelles des enfants. Elle conduit à célébrer des pratiques éducatives construites sur l'écoute, la bienveillance et la confiance. Elle offre la possibilité de réduire les inégalités scolaires. Parce que les facteurs psychologiques peuvent atténuer en partie le manque de ressources matérielles ou de capital culturel. Et, alors, elle crée de nouvelles possibilités d'action pour les parents défavorisés. Elle permet de sensibiliser le grand public. En ce sens que les conclusions peuvent servir à éduquer les parents, les éducateurs et les décideurs politiques sur l'impact de la communication parentale, sur la réussite scolaire et l'épanouissement des jeunes. Au niveau utilitaire, notre étude constitue un outil pour les politiques éducatives. Car les résultats obtenus donnent la

possibilité aux décideurs publics de nourrir de nouvelles réflexions en matière de soutien parental à travers de nouveaux programmes de formation. Elle offre une base pour des interventions plus concrètes. Notre étude propose des stratégies de communication parentale fondées sur la théorie de l'attachement (Bowlby) et la communication positive, qui peuvent être intégrées dans des ateliers, des guides pratiques ou des campagnes de sensibilisation.

Conclusion

Notre article traite de l'importance cruciale de la communication parentale pour la réussite scolaire des enfants en Côte d'Ivoire. Notre étude s'appuie sur une approche méthodologique combinant une analyse documentaire, une enquête quantitative et des entretiens semi-directifs. Elle a convoqué sur deux théories fondamentales : la théorie de l'attachement de Bowlby, qui met en lumière l'influence des relations sur le développement de l'enfant, et la théorie de la communication positive, mettant en avant l'importance des messages positifs et du soutien émotionnel. Les résultats de cette recherche soulignent que les parents et enfants restent unanimes quant à l'importance de la communication parentale pour la réussite scolaire des enfants. Ils montrent l'importance d'une communication ciblée et axée sur l'écoute, le soutien et l'encouragement qui est source de réussite scolaire des enfants. Les enfants qui bénéficiant d'une communication parentale efficace soutiennent qu'ils ont une motivation accrue et une estime de soi renforcée « *Car cela m'aide à mieux me concentrer et à étudier* ». Notre travail propose des stratégies de communication, telles que le dialogue ouvert, le soutien émotionnel, le suivi du travail scolaire, etc., afin de favoriser le succès éducatif des enfants. Il souligne également que les parents analphabètes peuvent jouer un rôle crucial en utilisant

d'autres formes de communication, comme l'écoute active et la participation aux événements scolaires. La communication parentale demeure un levier essentiel pour favoriser l'engagement et la réussite scolaire des enfants, contribuant ainsi au développement du capital humain et à l'avenir du pays.

Bibliographie

- BOWLBY John**, 2002. *Attachement et perte, Volume 3 : La Perte, tristesse et dépression*, Editions PUF, Collection Fil Rouge (le), Paris, 608 pages
- BOWLBY John**, 2002. *Attachement et perte, Volume 1 : L'attachement*, Editions PUF, Collection Fil Rouge (le), Paris, 540 pages
- BOWLBY John**, 2007. *Attachement et perte, Volume 2 : La séparation, angoisse et colère*, Editions PUF, Collection Fil Rouge (le), Paris, 560 pages
- BOWLBY John**, 2021. *Amour et rupture. Les destins du lien affectif*, Editions Albin Michel, Collection Spiritualités vivantes, Paris, 320 pages
- BOWLBY John**, 2022. *Amour et violence. La vie relationnelle en famille*, Editions Albin Michel, Collection Spiritualités vivantes, Paris, 320 pages
- BRADLEY Robert H. and CORWYN Robert F.**, 2001. *Home Environment and Behavioral Development During Early Adolescence: The Mediating and Moderating Roles of Self-Efficacy Beliefs*, Merrill-Palmer Quarterly : A Peer Relations Journal, Vol. 47. Iss. 2, Article 2
- COOPER Harris M.**, 2015. *The Battle Over Homework: Common Ground for Administrators, Teachers, and Parents*, Editor Carrel Books, Third édition, 137 pages
- DESLANDES Rollande et CLOUTIER Richard**, 2005. *Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la*

- structure familiale et du genre des adolescents.* In : Revue française de pédagogie, volume 151, pp. 61-74
- EPSTEIN Joyce L. and Associates**, 2018. *School, Family, and Community Partnerships: Your Handbook for Action*, Editor Corwin Press Inc ; 4e édition, 384 pages
- FABER Adele et MAZLISH Elaine**, 2023. *Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent*, édition revue et augmentée, 408 pages
- GINOTT Haim G., GINOTT Alice, GODDARD H. Wallace**, 2003. *Parent-Child Communication*, Edition Harmony/Rodale/Convergent, 256 pages
- GINOTT Haim**, 2013. *Entre Parent et Enfant*, Editions L'Atelier des Parents, Saint-Maur-des-Fossés, 272 pages
- LABRUFFE Alain**, 2006. *La communication positive : Objectif santé*, Editions Les Etudes Hospitalières, Collection Libre Propos, Bordeaux, 288 pages